

Affrontement entre les imprimeurs et la police

Des tonnes de rognures de papier et des litres d'encre déversés sur la chaussée, 5 policiers blessés : c'est le triste bilan de la grogne des imprimeurs qui manifestaient hier au rond-point Schuman pour exiger des prix plus équitables pour leurs produits.



Débordements pendant la manifestation

La manifestation avait pourtant commencé dans le calme rue Bara. C'est en se dirigeant vers le rond-point Schuman que des imprimeurs particulièrement mécontents, armés de pots d'encre, de plaques offset usagées, de conteneurs remplis de rognures de papier et de pétards ont laissé éclater leur colère. La situation s'est fortement dégradée enfin lorsque le cortège a rencontré à hauteur du boulevard de Waterloo la **contre-manifestation** organisée par les partisans de la loi relative à la continuité des entreprises (LCE). [NDLR – Ce groupe de personnes pense pouvoir relancer l'économie en bricolant dans le cadre législatif et en faussant la concurrence. Ils ne comprennent pas que leur démarche ne sauvera aucun emploi, bien au contraire.] Le canon à eau a été déployé alors que les imprimeurs offset se mesuraient à des forces de l'ordre lourdement armées. Il put ainsi éteindre le feu qui consumait le tas de rognures de papier. Cinq policiers

furent blessés au cours des échauffourées qui s'en suivirent. L'un d'entre eux, atteint par un cocktail Molotov confectionné dans un pot d'encre, est actuellement dans un état critique.

Similitudes avec les agriculteurs

À la même période l'année dernière, le secteur agricole avait mené un mouvement similaire. Ce secteur subit lui aussi une forte pression causée par la nécessité de procéder à de coûteux investissements que **des prix de vente beaucoup trop faibles** ne peuvent pas compenser. Dans son allocution, le président de la fédération a souligné les nombreuses similitudes entre le secteur agricole et le sien. Au-delà des manifestations, leurs causes présentent elles aussi une certaine analogie. **Le secteur graphique n'est pas subventionné.** L'UE refuse à juste titre de s'engager dans cette voie et se tourne vers d'autres possibilités.

Solutions possibles

Le ministre fédéral de l'Économie Chris Preeckers a accepté de recevoir une délégation des imprimeurs en colère pour un entretien. Le ministre a lui aussi dressé le parallèle avec la filière agricole, qui a pour sa part compris depuis longtemps qu'un moyen de combattre la crise est de faire appel à des entreprises de sous-traitance. **En effet, depuis les années septante, les agriculteurs peuvent compter sur des entreprises sous-traitantes modernes** qui supportent l'intégralité (ou tout du moins une partie) du coût important des investissements liés à la production agricole. L'investissement personnel de l'agriculteur reste donc limité. Ce système permet au secteur de survivre malgré la pression exercée sur les prix. La mentalité qui consiste à tout vouloir faire soi-même coûte que coûte a fait long feu, et ce, quelle que soit la taille de l'entreprise agricole. « Pensez-y, assène le ministre fédéral, tant que vous n'aurez pas adopté ce système, nous serons dans l'impossibilité de vous venir en aide. »

Et vous, où en serez-vous, dans un an ? Sur le rond-point Schuman ? Les secteurs sous pression cherchent des solutions. Tout vouloir faire soi-même est une démarche néfaste dans le contexte économique actuelle. Vous pouvez vous adresser en toute confiance à l'imprimerie Cartim pour obtenir une aide précieuse à chaque étape de la chaîne de production graphique. Qu'il soit question de main-d'œuvre uniquement, de fabriquer des plaques, d'obtenir des laques UV pour vos travaux d'impression offset ou encore pour des travaux de pliage, d'agrafage ou de reliure sans couture : vous pouvez toujours compter sur Cartim !

Contactez dès aujourd'hui Cartim, « l'imprimeur des imprimeurs », au 09 210 49 79

IMPRIMERIE CARTIM, JAN SAMIJNSTRAAT 11, 9050 GENTBRUGGE, BELGIQUE • T +32 (0)9 210 49 79, F +32 (0)9 210 49 70 • INFO@CARTIM.BE